

1. Qu'est-ce que le langage humain ?

Le langage humain est la capacité spécifique à l'espèce humaine de communiquer, d'exprimer ses pensées. C'est une fonction complexe qui permet de percevoir des états affectifs, des concepts et des idées au moyen de signes. Ce processus s'explique à travers des présentations acoustiques, graphiques et met en jeu des opérations psychologiques et des comportements physiologiques et des faits physiques (manière de parler,...).

Les animaux peuvent aussi communiquer certains renseignements à d'autres animaux de la même espèce au moyen de signes sonores comme les cris du corbeau, ou le mouvement du corps comme la danse des abeilles. Mais les hommes seuls ont cette capacité propre à leur espèce de transmettre des signaux sonores. On dit des signes verbaux qui ont des caractères très spéciaux et se combinent d'une infinité de façons particulière pour former les phrases des langues.

Les linguistes différencient deux composantes du langage :

Phonétique : c'est le niveau concernant les sons du langage ou phonèmes.

Sémantique : c'est le niveau qui concerne les mots et leurs significations (lexique)

2. D'où vient le langage humain ?

Dans son article « *Mais d'où vient le langage humain ?* » **Philippe Lambert** explique que « *Pour certains chercheurs, le langage serait une propriété purement humaine* ». Le professeur **Jean-Adolphe Rondal** développe l'idée inverse : « *les composantes du langage seraient présentes chez divers animaux de manière rudimentaire et isolée* ». Le célèbre linguiste américain **Noam Chomsky**, professeur émérite du Massachusetts Institute of Technology (MIT), parle du langage (sans le définir clairement) comme d'une propriété spécifique de l'espèce humaine.

Toutefois, dans un essai récent intitulé *D'où vient le langage humain ?* le psychologue et linguiste belge **Jean-Adolphe Rondal**, professeur émérite de l'université de Liège, défend l'idée inverse. Et de fait, à la lumière des travaux scientifiques, il apparaît clairement que le langage n'est pas l'apanage de l'homme, mais constitue aussi une réalité du monde animal. Mieux encore, le professeur Rondal tire profit des recherches réalisées notamment chez les abeilles, les singes et les mammifères aquatiques, « *pour montrer que certaines composantes du langage humain sont déjà présentes dans la nature, sous une forme rudimentaire.* » (Philippe Lambert, 2017).

3. Développement du langage humain

L'acquisition du langage est conditionnée par l'intégrité des différents éléments de la boucle phonatoire impliqués dans la perception, la compréhension et la réalisation du langage :

- Les organes phonatoires et leurs commandes neuro- musculaires.
- Les structures corticales et sous corticales spécialisées dans diverses fonctions du langage (cerveau humain)

- Phase pré linguistique

- Compétences précoces : le nouveau-né montre un intérêt privilégié pour la voix humaine et est capable de différencier des phonèmes.
- Les cris : premières productions vocales de l'enfant : ils se diversifient dès les premières semaines en fonction des états éprouvés par l'enfant (faim, douleur, appel) ; la mère leur attribue déjà des significations, et les fait entrer dans un premier système de communication (anticipation créatrice).
- Au cours du deuxième mois apparaissent d'autres vocalisations (babil, jasis ou lallation). Il semble s'agir au début d'un jeu moteur, source de plaisir pour l'enfant, qui s'enrichit progressivement : le bébé découvre et explore les sons de la langue.
- Rapidement, surtout après le 5ème-6ème mois, le babillage entre dans un jeu interactif avec l'environnement maternant (reprise en écho, harmonisation affective).
- La production de syllabes bien articulées débute entre 6 et 8 mois ; à ce stade le babillage qui dépend surtout de l'anatomie et de la physiologie phonatoire, est identique quel que soit la langue parlée par l'entourage. A partir de 8-10 mois, les productions de l'enfant commencent à se modifier en fonction du langage du milieu où il vit : d'abord pour le rythme et la prosodie, puis pour les phonèmes eux-mêmes ; en même temps sur le plan perceptif on observe la perte de la capacité à discriminer des sons n'appartenant pas au langage environnant.
- Ces productions vocales s'associent à un développement des conduites de communication : d'abord par le regard, puis par le sourire, enfin vers 8-9 mois par l'attention conjointe : l'enfant cherche à attirer l'attention d'autrui, porte son regard sur ce qu'on lui montre, pointe du doigt en direction d'un objet.

- Phase linguistique

- Apparition des premiers mots : entre 12 et 16 mois. Il s'agit de mono ou dissyllabes régulièrement produites par l'enfant dans certaines situations (demande, désignation).

L'acquisition des premiers mots est relativement lente jusque vers 16 mois (moyenne 30 mots) et très variable d'un enfant à l'autre.

Vers la fin de la deuxième année, on observe une accélération de la progression du vocabulaire qui atteint 250 à 300 mots vers deux ans.

La prosodie se diversifie permettant à l'enfant de faire varier la valeur significative et expressive d'un mot (par ex. : "manto ?" pour signifier "on va sortir ?").

L'enfant commence à utiliser le non, qui marque un progrès de son individualisation.

- Les premières phrases apparaissent entre 20 et 26 mois : elles consistent en la juxtaposition de deux mots, pour désigner une action.

- Au cours de la 3ème année :

- L'acquisition du vocabulaire s'intensifie pour atteindre environ 1000 mots à 3 ans. L'enfant perfectionne l'articulation des différents phonèmes (selon une progression assez fixe d'un enfant à l'autre, dépendant des difficultés propres à chaque geste articulatoire).

- Acquisition de la syntaxe : les phrases sont d'abord de "style télégraphique", puis comportent progressivement sujet, verbe, complément, qualificatifs, pronoms ; le "je" apparaît vers 3 ans marquant une étape importante de la reconnaissance de sa propre identité par l'enfant.

Le rythme de cette évolution est variable d'un enfant à l'autre et laisse persister pendant un temps variable des simplifications grammaticales et phonétiques (omissions de certains sons, altération de l'articulation de certains phonèmes, etc.).

- Un langage comparable au langage de base d'un adulte est généralement acquis entre 3 et 5 ans. Au-delà le langage continue d'évoluer : développement du vocabulaire, perfectionnement de la syntaxe (concordance des temps, accord des participes passés) ; le langage progresse aussi sur le plan expressif et cognitif (acquisition de la métaphore). Vers six ans l'enfant est en général prêt pour l'apprentissage du langage écrit : la lecture est normalement acquise en une année scolaire, elle continuera de progresser par la suite. (Mots complets, rapidité, automatisation).